

L'épouvantail

<https://le-cep.org/la-verite-dur-galilee/> Jean de Pontcharra. 2011 ; Extraits.

Introduction. Nos contemporains, abreuvés d'incessantes propagandes mensongères destinées à imposer une pensée unique, ne se posent plus les questions fondamentales qui étaient librement débattues par les savants qui ont précédé la Renaissance. Le mépris insensé dans lequel la science scolaire du Moyen Age a été maintenue à partir du XVII^e siècle explique de nombreux contresens, affabulations et mythes. Un de ces mythes indéboulonnables, une des plus grandes supercheries est sans conteste « l'affaire Galilée ». Non seulement les ennemis déclarés de l'Église se sont emparés de ce juteux « fonds de commerce », mais aussi des responsables religieux et des membres de l'Académie Pontificale. [...]

L'époque moderne. Une grande majorité de personnes croit que le système héliocentrique a été démontré par Galilée, ou au moins par Kepler, ou par les astronomes des temps modernes. Il n'en est rien. La parallaxe des étoiles est explicable dans les deux systèmes, puisque ces systèmes sont symétriques l'un de l'autre. La Nasa et l'Agence Spatiale Européenne utilisent toujours un repère fixe centré sur une terre immobile, les calculs étant beaucoup plus simples qu'avec un repère centré sur une terre mobile par rapport au soleil. La théorie de la relativité d'Einstein a été montée de toutes pièces pour contrer les mesures interférométriques surprenantes de Michelson, Morley et Miller. La notion d'éther fut ainsi enterrée et la physique, mathématisée à outrance, ne rend plus compte des observations expérimentales.

Maintien du mythe Galilée. Il faut se poser la question de savoir qui cherche à entretenir le mythe Galilée. Bien entendu, les traditionnels ennemis de l'Église catholique, ennemis extérieurs, mais aussi intérieurs. Les membres des sociétés secrètes, certains protestants, les matérialistes communistes ou libéraux, les modernistes. Il est vital pour ces derniers de montrer que l'Église, avant Vatican II, s'est trompée sur toute la ligne, qu'elle persécutait des savants par obscurantisme et qu'elle avait retardé le progrès des connaissances scientifiques. Pour tous ces gens, l'obscurantisme consistait à défendre les dogmes révélés et l'inerrance biblique contre l'évidence «scientifique». L'action pro-Galilée des modernistes entre donc dans leur tactique de destruction des dogmes. Mais leur « champion » s'est révélé être un affabulateur et un scientifique discutable, les recherches historiques nous le prouvent. L'évidence scientifique n'est pas au rendez-vous et, si étrange que cela puisse paraître, la science actuelle n'est pas plus avancée qu'au XVII^e siècle dans ses « preuves » de l'héliocentrisme.

Dans le domaine scientifique, nous constatons que les évolutionnistes évoquent immédiatement l'affaire Galilée dès que leurs hypothèses sont contestées. C'est un épouvantail extrêmement efficace et intimidant, mais ce n'est qu'un épouvantail. L'« affaire Galilée » n'a pris d'ampleur qu'après le début du XX^e siècle, au moment où la science matérialiste montra des prétentions à devenir la seule source de « vérité ». Ce comportement est logique, puisqu'ils commettent la même faute inexcusable de Copernic et de Galilée, en prétendant que leurs hypothèses sont la vérité et que leurs spéculations sont des faits prouvés.

Conclusion. En astronomie, on peut raisonner sur des observations et mesures à distance, mais on ne peut pas expérimenter, puisque les conditions physico-chimiques locales nous sont inconnues. Elles sont supposées, par extrapolation des lois physiques connues sur terre. La masse, la distance des planètes et du soleil sont déduites dans une théorie donnée, elles ne sont pas déterminées de façon indépendante. Or les équations ne constituent pas la preuve qu'un système est plus vrai qu'un autre. Dire que Kepler, Newton, Bradley ou Einstein ont « prouvé » l'héliocentrisme est une grossière erreur. D'un point de vue strictement scientifique, le modèle héliocentrique et le modèle géocentrique sont strictement équivalents, puisque nous n'avons accès qu'aux mouvements relatifs des corps entre eux. Et ceci surtout dans l'état actuel de la physique, c'est-à-dire en niant, depuis Einstein, l'existence de l'éther (qui aurait pu être utilisé comme repère absolu du mouvement). Et cette équivalence inclut l'explication de la parallaxe des étoiles.

Galilée n'est pas le grand savant de la légende, il n'est pas le fondateur de la science moderne, il n'a pas été condamné injustement, sa condamnation a surtout montré l'indulgence des juges ecclésiastiques.

Le syndrome de « Galilée », qui paralyse les hommes d'Église contemporains, est fondé sur une méconnaissance des pièces du dossier. L'affaire Galilée a été montée de toutes pièces, par distorsion des faits historiques et par occultation de la réalité scientifique du problème : l'observateur, faisant lui-même partie d'un système en déplacement, n'a pas accès au mouvement absolu. Les systèmes héliocentrique et géocentrique sont équivalents et tous deux rendent compte des observations. Mais aucun des deux ne peut être, scientifiquement, déclaré « vrai ». Et il n'est pas impossible qu'existe une autre explication du mouvement des astres, explication que nous n'imaginons même pas. La sagesse de l'Église apparaît ici une fois encore : il n'est pas permis de déclarer comme vérité une hypothèse non démontrée. La science matérialiste, refusant Dieu, est obligée par conséquence immédiate de refuser le réel, création de Dieu.